

# Aristocratie, (chevalerie), féodalité

## 1) ARISTOCRATIE

### Chronologie de l'aristocratie

Au IX<sup>e</sup> siècle, les nobles étaient déjà associés au monde **militaire** (*étude d'un portrait*). L'aristocratie de l'époque carolingienne (*aristocratie d'empire : Reichsaristokratie*) était un groupe social peu nombreux (*quelques dizaines de familles*) possédant des réseaux de **propriétés dans toute l'Europe occidentale**. Ils ont accédé au pouvoir par leurs liens avec la famille carolingienne (*originaires de la région du Rhin, région centrale de l'Empire et du christianisme*). De cette aristocratie descendent un certain nombre de familles qui resteront puissantes (*seigneuries*). Ce sont aussi les descendants des adjoints des comtes (*aristocratie locale*) ce qui donne une certaine **continuité à la noblesse**. La fin de l'empire carolingien signifiera pour eux l'abandon des domaines éloignés : ils se **centrent sur un des royaume**.

*Les gens de l'époque n'étaient pas forcément conscients de leur ascendance, ce sont des recherches généalogiques récentes qui l'ont mis à jour. Les capétiens descendent d'un comte du Rhin par exemple.*

Les familles carolingiennes ne portent **pas de nom de famille**, les liens sont importants mais la famille est **peu structurée**. Les liens sociaux sont transmis par les *liber memorialis*, liste de gens pour qui les moines doivent prier, source privilégiée des historiens. Les familles y sont notés dans aucun ordre, la parenté est repérée par la récurrence **des mêmes éléments de noms** (*nom en deux parties qui renvoient à des traditions familiales : qualités, animaux...*). **Après l'an mil**, les noms à deux éléments deviennent **invariables**, se christianisent, se transmettent en référence à des rois ou des saints. Entre XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup>, on ajoute des **précisions** pour éviter les confusions (« *Jean dit le bossu* », « *Jean fils de ...* ») qui deviendront les noms de famille (*d'abord chez les lettrés et nobles, puis chez les valets et paysans*). Beaucoup de nobles adoptent le nom du château. L'étude des noms est une source d'informations pour les historiens.

*Au XII<sup>e</sup> siècle, 1/4 des européens s'appellent Jean. Beaucoup de femmes s'appellent Marie.*

#### Manuel de Dhuoda :

*La princesse carolingienne Dhuoda a écrit un livre de conseils destiné à son fils envoyé à la cour impériale : pour qui prier, à qui être fidèle... Cela souligne le lien fort de la famille étroite.*

#### Toile brodée de Bayeux : (fin XI<sup>e</sup>)

*témoigne de la féodalité développée en Normandie, faite pour décorer la cathédrale et raconter la conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie.*

*Représente des palais, la vie de cour, le débarquement, de façon assez réaliste (parfois on voit des copies de tenues antiques, peu informatives).*

*Les représentations de bataille (notamment Hastings) informent sur les techniques de combat.*

### Une aristocratie militaire

On peut étudier les tapisseries pour déduire à quoi ressemblaient les aristocrates de l'époque et les critères qui les distinguent des autres classes. **On s'intéresse au XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> siècle époque où l'aristocratie dispose du plus de pouvoir** (*chaque seigneur est presque indépendant dans son château, exerçant plein pouvoir sur ses terres, c'est l'époque féodale*). Ces aristocrates sont des **guerriers**, chevaliers : leur pouvoir est lié au combat.

**Le métier des armes forme un réel groupe social à partir de l'époque carolingienne à cause des transformations techniques.** C'est l'avènement de la **cavalerie (miles)** qui deviendra chevalerie (*ajout de normes et d'idéologies*) et qui remplace peu à peu l'infanterie (*qui correspond à une société de paysans libres*). Les cavaliers en viendront à soumettre les paysans. **L'équipement coûteux et l'entraînement difficile créeront une élite professionnelle**, tout le monde ne pourra plus porter les armes.

*Il y a deux techniques de combat à cheval :*  
 - *Technique traditionnelle (romaine) : javelot ou lance courte brandie en avant.*  
 - *Charge à lance couchée : on fonce avec la lance coincée sous le bras. L'arme est plus longue et plus grosse, pour renverser l'adversaire.*

*Équipement : cotte de maille, casque à nasal, étriers...*

*On verra par la suite apparaître des armures de plates (jusque XVII<sup>e</sup>). Le corps est donc entièrement couvert, même la tête par un heaume.*

*Ces armures sont réservées à la cavalerie lourde (chevalerie).*

Se crée alors la **féodalité** : c'est à la base la **dotation aux chevaliers de terres** pour leur permettre d'acheter leur équipement et de rester à la disposition du seigneur (*on estime alors qu'il faut 10 mans (exploitations paysannes) pour entretenir un chevalier*). Ils imposeront par la suite leur pouvoir aux paysans.

Il est à noter l'existence d'une **cavalerie légère** (*sergents*) qui sont subordonnés aux chevaliers. Tout cela débouche sur une importante

économie de l'armement, qui prend une place importante dans l'économie du pays. L'aristocratie finira par monopoliser les métiers des armes.

L'**idéologie** de la chevalerie est construite sur ce **rôle militaire** : elle est basée sur l'idée de **protection des faibles**. La **religion s'imposera** peu à peu dans leur mode de vie.

*Torchis (bois et argile) reposent souvent sur une base de pierre (solin).*

Ils habitent des châteaux, qui, au XI<sup>e</sup> siècle sont des **châteaux à motte**, fortifiés par une palissade, disposant d'une tour (futur donjon, non habité, juste pour la défense) et d'un pont levis. Elles sont faciles à construire mais n'ont pas beaucoup de valeur militaire : elles finissent souvent détruites et reconstruites.

L'archéologie des années 60-80 a permis de révéler d'anciennes fortifications et de les reconstituer. On observe ainsi autour de la motte des espaces protégées par des palissades, ce sont les **basses-cours** (*résidence, dépendance agricoles*). La résidence présente souvent **une chapelle et une aula** (*salle de réception*). Les armées devenant plus efficaces, on se dirigera progressivement vers des **châteaux en pierre fortifiés** (*à partir de l'an mil*) ou des maisons fortifiées (*manoirs*), construites sur le même plan (*grande enceinte fortifiée, donjon*), modèle diffusé par les ducs de Normandie. **Les donjons s'agrandissent et peuvent parfois servir d'habitation**. Ils sont souvent construits en deux tours (*donjon + escalier*), et on ne peut entrer que par un pont levis au premier étage (*pour mieux défendre*). Les réceptions se font dans l'aula dans la cour (*rez de chaussée = cuisine, celliers ; fêtes à l'étage*). Au fur et à mesure, les châteaux adopteront une forme stratégique et non dictée par l'environnement.

*Les résidences seigneuriales ne sont auparavant pas fortifiées et ressemblent aux villas romaines ouvertes.*

Les seigneurs participent à la **vie de cour** (*curia*) : c'est l'assemblée des vassaux et des amis autour du seigneur, on y **adoue** les jeunes chevaliers (*on lui remet épée, casque, mais surtout ceinturon et éperon*) et on renouvelle les serments des vassaux (*successions, etc, notés par un scribe*). Elles se déroulent surtout à Pâque ou à la Pentecôte.

*Le bleu est mis à l'honneur (rois de France, manteau de la vierge), l'or et le rouge, mais pas le vert et le jaune, et encore moins les mélanges.*

*Au XII<sup>e</sup> siècle, les rois de France adopteront le « d'azur à fleur de lis d'or ».*

C'est l'apparition des **armoiries**, symboles de la vie seigneuriales. Elles permettaient à l'origine aux chevaliers de se reconnaître pour ne pas s'entretuer. Elles s'attachent rapidement aux familles, se combinent lors des alliances, se chargent d'un symbolisme. Elles vont inonder l'aristocratie européenne (*et même les paysans aisés ou marchands*). Elles codent les unions familiales, les liens de parenté. On les trouve sur les bannières, tentures, boucliers, mais aussi sur les sceaux.

## **Une aristocratie diverse et hiérarchisée**

L'aristocratie est souvent aussi mêlée aux notions de noblesse (*suppose une certaine fermeture et transmission héréditaires, ce qui n'est pas toujours le cas : malgré certaines périodes de fermeture, la plupart du temps c'est le mode de vie qui importe pour la considération (pas de travail manuel, vie fastueuse, aspect militaire), ou un recrutement massif militaire vers l'an mil*), élites (*plus général*),

*A Byzance, l'aristocratie est moins militarisée et plus cultivée, au service du roi. (titulature des fonctions publiques répond à l'ordre militaire d'occident).*

groupe dominant (*politique, économique ou culturel*) ou groupe dirigeant (*politique*), ou encore patricia (*noblesse urbaine fermée, gouverneurs de villes, souvent érudits*). En effet, dans beaucoup de villes méditerranéenne, **les chevaliers habitent en ville**. La distinction noblesse urbaine/féodalité n'est pas très marquée. **Il faut souvent être adoubé pour diriger**. Il y a ainsi de **nombreuses conceptions** de cette idée, qui varient et sont souvent mêlés.

L'aristocratie étudiée ici est essentiellement rurale, militaire et seigneuriale. Le critère de définition de l'aristocratie est le **critère judiciaire** (*jugement par les pairs pour les nobles, par le seigneur pour les serfs*). Sa **hiérarchie interne** décalque les concessions de fiefs.

## Une aristocratie familiale

Le terme **famille** peut désigner son sens actuel (*lien de parenté biologique ou artificiel : familia*) mais aussi la **maisonnée** (*gens qui vivent autour d'un père de famille : batards, domestiques...*). Elle peut même s'étendre aux dépendants d'un seigneur qui ont un lien personnel avec lui (*héréditaire*). On utilise donc les mots clans (*famille large, terme obsolète*), parentée, parentèle (*parentée biologique ou artificielle, elle dérive vers l'amitié : les amis charnels sont des cousins*), lignage. A la fin du moyen-âge, on voit une résurgence de la famille large. Les structures familiales sont en effet très variables. La **parenté spirituelle** (*parainnage*) est aussi très forte. Toutefois, le moyen-âge ignore la parenté élective (*adoption, choix du successeur*).

Entre deux familles peut se créer un lien par le moyen du **fostering** (*envoyer un enfant en apprentissage dans une autre famille ou dans la cour d'un autre seigneur pour les jeunes nobles*) qui aboutissent sur des liens non institutionnalisés.

On a une **natalité naturelle** sans contraception (*entre cinq et quinze enfants*) corrigée par une forte mortalité des enfants (*fragiles*), des femmes en couche, des pères (*différences d'âge*). Il y a donc énormément de **remariages**. Les morts militaires, les accidents (*l'idéal chevaleresque pousse à l'exploit*), les maladies, etc... font que peu de gens atteignent la vieillesse. Les **lignages aristocratique sont donc relativement fragiles**. Souvent, seule reste une fille qui est donc héritière.

**Jusque la réforme grégorienne (XII<sup>e</sup>), les mariages sont peu formalisés et très libres**. La paysannerie est basée sur des couples stables, mais **l'aristocratie** gagne en **concubinage** et en **volatilité** dans les unions proportionnellement au pouvoir. Il est classique d'avoir une ou plusieurs concubine avant un mariage avec une fille du même rang (*stratégie matrimoniale*). Il sera donc dur de stabiliser le mariage et d'empêcher les fréquents répudiations, divorces et polygamies. Même les personnages religieux peuvent fonder une famille voire une dynastie avant la réforme.

Ces généalogies aristocratiques ont donné une vue de la famille verticale (*contrairement à la famille carolingienne informelle*) sous la forme d'un **arbre**. Le domaine se transmet de père en fils, à l'ainé. **Cet accent mis sur le fils aîné est nouveau**. Le **resserrement des familles autour d'une lignée masculine** (*transmission de patrimoine, mais on observe aussi de nombreuses branches secondaires*) **liée à un fief** que l'on ne peut diviser se traduit par des signes d'identité nouveaux : **rédaction de généalogies** (*histoires familiales*) et **apparition des armoiries**. La plupart des grandes familles se doivent d'avoir une **église privée, voire un monastère** (*fondation, dotation...*) En guise de reconnaissance, les monastères prient pour eux ou insère leurs histoire dans les chroniques des monastères.

*Les rois de France sont enterrés à Saint Denis, où est conservée leur généalogie. Le cri de guerre de l'armée de France est d'ailleurs « montjoie saint denis » (drapeau blanc).*

On garde l'origine de la famille (*mais souvent sur peu de générations, autour de l'an mil*).

Les mariages les plus courants sont ceux avec des **héritières ou l'hypergamie** (*mariage avec une femme d'un rang supérieur, souvent les vassaux et les filles du comte*). **Le patrimoine se transmet par les hommes mais l'honneur se transmet par les femmes**. Les progénitures sont

*L'origine des familles aristocratique remonte souvent à un ancêtre inconnu aventurier. Leur ascension sociale est permise par les conditions (souvent militaires) propices à l'ouverture de la noblesse. Tous clament des origines glorieuses et étrangères (troyennes...), parfois même avec des documents falsifiés.*

nombreuses et les remariages fréquents, ce qui permet une circulation des liens, des biens et des patrimoines importants.

Reste à étudier le **rôle de l'Eglise qui étiquette des lois strictes** sur les alliances matrimoniales (*interdit les mariages avec liens de parenté...*) ce qui gêne l'aristocratie qui résiste vivement, et le jeu des alliances. Le

mariage passe d'alliance entre personnes à un sacrement.

## 2) FÉODALITÉ

### *Analyses d'historiens*

Les premières conceptions considèrent que la féodalité est un ensemble **d'institutions régissant les obligations entre hommes libres** (*vassaux et seigneurs*). Le **vassal doit obéissance et services** (*militaire*), le **seigneur doit protection et entretien** (*on lui donne souvent un fief*). On en viendra à considérer la féodalité comme un type de société, puis comme un élément du féodalisme (*système de production reposant sur l'exploitation du travail paysan, théorie marxiste : la féodalité serait les relations internes au groupe dominant*). On s'intéressera ensuite à la mentalité impliquée par la féodalité (*Duby, 70-80*). Actuellement, on discute la réalité de la féodalité (*invention des historiens ?*) qui était **beaucoup moins construite en réalité**. Il n'y a pas d'apparition brutale de la féodalité dont on trouve déjà les traces à l'époque carolingienne. On essaye **d'insérer l'institution féodale dans un ensemble de liens sociaux** (*transmissions de patrimoine, famille, amitié politique*).

Les sources sont bien entendu les divers textes descriptifs des cérémonies, mais à mesure que la coutume féodale devient un droit et que la féodalité s'intègre à l'état royal, on rédige des textes de loi féodale que l'on enseigne dans les universités (*Lombardie*).

*Le comte de Flandres se fait assassiner pendant la prière par un chevalier dont il venait de démasquer l'ascendance serf.*

### *Principe et institutions*

Lors de l'investiture d'un seigneur (*d'un comte par exemple*) ou à chaque nouveau vassal est organisée une **cérémonie ritualisée** (*voir texte 6*) : après que le vassal ait juré sa volonté de devenir vassal, ils se prennent

les mains et s'embrassent (*sur la bouche*). Le vassal jure fidélité et promet sa foi, puis le jure sur les reliques d'un saint. Enfin, le seigneur investit ce vassal en lui remettant une baguette (*symbolique*). Cette cérémonie est renouvelée à chaque Pentecôte. La féodalité

*On se donne beaucoup de hugs (amplexus). Le baiser sur la bouche (osculum) est une façon solennelle de signifier sa liaison avec un égal, amitié politique.*

est plus rigoureuse dans son berceau (*nord de la France et l'Europe*) qu'ailleurs, où le début de la cérémonie (*honneur*) est souvent occulté. Le lieu est toujours important : c'est le vassal qui doit se déplacer au centre du pouvoir du seigneur (*grande salle du château*). La transformation impliquée par ce rituel est une **union indissoluble** similaire au mariage.

La féodalité devient bientôt un **outil du roi qui se retrouve au sommet de la hiérarchie** (*monarchie féodale*). On écrit ses règles, qui se répandent et se standardise : **la féodalité devient vite un système**.

*Utilisation du mot « homme » pour marquer la dépendance : « homme de quelqu'un »*

Les devoirs du vassal s'étendent en deux principales catégories (*auxilium : aide et consilium : conseil*). **L'aide est avant tout militaire** (*les armées sont des empilements de services, d'abord à volonté, puis tarifé à 40 jours par an, dépassable contre une paie : c'est le début de l'armée de métier*), **exceptionnellement financière**. A son investiture (*mort du prédécesseur*), selon la coutume, **le vassal donne au seigneur un cadeau**, nommé relief (*un an de revenu du fief, une terre ou un objet précieux comme un*

*Les rois d'Angleterre, ducs de Normandie, sont vassaux des rois de France.*

*équipement de chevalier*). A part cela, l'union féodale est une **union gratuite**. Le conseil est une notion plus vague, il s'agit de **répondre à toute convocation du seigneur pour tenir conseil avec lui** (*curia*), à la fois pour un tribunal et conseils politiques pour les décisions importantes.

La féodalité finira par tourner à vide : on va pouvoir payer des remplaçants pour ne plus subir ses obligations, ce qui permet de payer d'avantage de chevaliers.